

- LARSEN O., 1966. — On the Morphology and Function of the Locomotor Organs of the Gyrinidae and other Coleoptera. *Opuscula Entomologica Supplementum XXX*, Lund, 242 pp.
- MATSUDA R., 1970. — Morphology and Evolution of the Insect Thorax. *Mem. Ent. Soc. Canada*, n° 76.
- MATSUDA R., 1979. — Morphologie du thorax et des appendices thoraciques des Insectes. Dans : GRASSE, *Traité de Zoologie*, Tome VIII, fascicule II.
- MICKOLEIT G., 1967. — Das Thoraxskelet von *Merope tuber* Newman (Protomocoptera). *Zool. Jahrb., Anat.*, Bd. 84 : 313-342.
- MICKOLEIT G., 1968. — Zur Thoraxmuskulatur der Bittacidae. *Ibid.*, Bd. 85 : 386-410.
- PARSONS M.C., 1960. — Skeleton and Musculature of the thorax of *Gelastocoris oculatus* (Fabricius) (Hemiptera - Heteroptera). *Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard*, 122 : 299-357.
- PARSONS M.C., 1963. — Thoracic skeleton and musculature of adult *Saldula pallipes* (F.) (Heteroptera : Saldidae). *Trans. R. ent. Soc. London*, 115 : 1-37.
- PARSONS M.C., 1967. — Modifications of the prothoracic pleuron in *Hydrocoris*ae. *Ibid.*, 119 : 215-234.
- PARSONS M.C., 1968. — The cephalic and prothoracic skeletonmusculature and nervous system in *Lethocerus* (Heteroptera, Belostomatidae). *J. Linn. Soc. (Zool.)*, 47 : 349-406.
- PAULIAN R., 1944. — L'endosquelette thoracique des larves d'Insectes. *Mém. Mus. national Hist. Nat.*, XVIII, 5 : 191-218.
- RICHARDS O.W. and DAVIES, R.G., 1977. — *Imm's General Textbook of Entomology. Xth edition*. Chapman and Hall, London.
- SPEYER W., 1922. — Die Muskulatur der Larve von *Dytiscus marginalis* L. *Zeit. Wiss. Zool.*, 119 : 423-492.
- SUNDERMEIER W., 1940. — Der Hautpanzer des Kopfes und des Thorax von *Myrmeleon europaeus* und seine Metamorphose. *Zool. Jahrb. (Anat.)*, 66 : 291-348.
- WALKER E.M., 1938. — On the Anatomy of *Grylloblatta campodeiformis* Walker. Part. 3 : *Ann. Ent. Soc. Amer.*, XXXI, n° 4 : 588-640.
- WITTIG G., 1955. — Untersuchungen am Thorax von *Perla abdominalis* Burm. (Larve und Imago). *Zool. Jahrb. (Anat. Ont.)*, Bd. 74, Heft 4 : 491-570.

NOTE SUR TREIZE DIPTERES SYRPHIDAE
NOUVEAUX POUR LA FAUNE BELGE,
ET CLE DE DETERMINATION POUR
LES ESPECES BELGES DU GROUPE
DE **XYLOTA FLORUM** (F.)*

par Chris** et Lucien*** VERLINDEN

Le dernier catalogue des Syrphidae de Belgique (M. LECLERCQ, 1955) comprend 236 espèces et une dizaine de variétés. Basée uniquement sur des données de la littérature, cette liste montre d'importantes lacunes. L'auteur en était bien conscient et ultérieurement, il entreprit la révision de plusieurs genres, ce qui lui permit de découvrir quelques espèces nouvelles pour la Belgique. Malheureusement, il a abandonné ce travail. Plus récemment, quelques communications ont paru dans cette revue, révélant la présence en Belgique de 18 espèces supplémentaires (M. LECLERCQ, 1976 ; C. & L. VERLINDEN, 1978 a et b). Mais, même avec les 13 nouvelles espèces de cet article la liste est loin d'être complète. En effet, plus de 300 espèces ont été récoltées en Belgique.

Si nous nous contentons ici d'émettre des commentaires sur nombre d'espèces récemment capturées au lieu de rédiger un nouveau catalogue, c'est parce qu'une telle publication serait prématurée :

— Le dépouillement d'une grande partie des collections de l'IRSNB nous a permis de découvrir un nombre important d'espèces dont l'existence n'avait jamais été divulguée. L'examen du reste du matériel, ainsi que celui d'autres collections officielles et privées peut mener à d'autres découvertes.

* Déposé le 3 décembre 1980.

** Chris VERLINDEN, Haachtstraat 39, B-3008 Veltem-Beisem.

*** Lucien VERLINDEN, Tulpenlaan 29, B-3008 Veltem.

- L'exemple des Pays-Bas montre que les recherches intensives de nombreux diptéristes sur le terrain, intéressés principalement par les Syrphidae, ne conduisent pas seulement à une meilleure connaissance de la distribution des espèces, mais permettent aussi de trouver des espèces extrêmement rares. Nous pensons ici à celles des genres *Callicera*, *Psilota*, *Hammerschmidtia*, etc., dont des représentants ont été trouvés dans des pays limitrophes.
- Certains genres ont été récemment remaniés, d'autres révisions sont en cours. Par exemple, l'examen du matériel disponible du groupe de *Sphaerophoria menthastri* (L.) et des genres *Pipizella* et *Paragus*, basé sur les résultats de recherches récentes, et que nous espérons bientôt achever, ajoutera un nombre considérable d'espèces au catalogue belge actuel.
- Malheureusement, dans quelques genres (*Pipiza*, *Cheilosia*) la confusion est telle qu'une révision approfondie s'impose. Pour le moment, il n'est vraiment pas possible de déterminer avec exactitude les espèces belges de ces genres.
- Le catalogue de M. LECLERCQ contient des espèces, dont la présence en Belgique nous semble plus ou moins douteuse. S'il est certain que *Chrysogaster aenea* MEIGEN et *Syrphus curvipes* BOHEM doivent être rayées, il n'en est pas de même pour d'autres espèces. Ainsi, nous n'avons pas retrouvé à l'IRSNB de spécimens de *Platycheirus fasciculatus* LOEW (inconnue dans les régions limitrophes), ni d'*Eristalis nigratarsis* MACQUART (connue seulement en France ?), mais il serait prématuré à notre avis de les rayer. Et que faire des deux *Cheilosia* typiquement montagnardes, *C. conops* BECKER et *C. insignis* LOEW ? Les spécimens de l'IRSNB portant ces noms étaient mal déterminés, mais il n'est pas tout à fait exclu qu'elles aient été récoltées en Belgique. Parmi les 13 nouveaux noms de cette communication il y en a qui sont plus surprenants encore.

Pour nos identifications, nous nous sommes basés, à part les manuels courants, sur des articles de GOELDLIN de TIEFENAU, CLAUSSEN & TORP PEDERSEN, SPEIGHT, SACK et HIPPA, mais surtout sur la traduction et l'adaptation des clés récentes du Prof. A. STACKELBERG par le Dr. V.S. VAN DER GOOT, qui a mis gracieusement le manuscrit à notre disposition. Nous remercions cha-

leureusement le Dr. VAN DER GOOT, qui a contrôlé la plupart de nos déterminations, nous a fourni du matériel de comparaison et nous a donné de nombreux renseignements. Nos remerciements vont aussi au Drs. J.A.W. LUCAS (Rotterdam), qui nous a communiqué la liste extensive des Syrphidae de sa collection personnelle qui furent capturés en Belgique.

Les déterminations ont été faites par J. LUCAS (JL), V.S. VAN DER GOOT (VdG), C. VERLINDEN (CV) et L. VERLINDEN (LV).

1. *Paragus finitimus* GOELDLIN de TIEFENAU Belg. n. sp.

Une ♀, à Etbe (Lux.) le 9.VIII.1980 dans un endroit chaud et sec près de la station biologique de Buzenol (leg. & det. LV). Comme nous avons trouvé encore d'autres nouvelles *Paragus* à l'IRSNB, nous commenterons cette capture dans une future publication.

2. *Platycheirus ovalis* BECKER Belg. n. sp.

Un ♂, pris dans une châtaigneraie à Veltem (Brab.) le 13.V.1980 (leg. CV ; det. LV). Il est remarquable que cette espèce, décrite par BECKER d'après un seul spécimen capturé dans l'Oural, fut tout récemment signalée dans plusieurs pays de l'Europe centrale et occidentale. Elle est très voisine de *P. peltatus* (MEIGEN). Le ♂ se distingue de *P. peltatus* par le second article des tarsi I, qui est presque aussi large que le premier, la ♀ par la forme rectangulaire des taches sur l'abdomen (qui sont nettement trapézoïdales chez *P. peltatus*).

P. ovalis est indubitablement plus rare et plus localisée que son voisin. C'est une espèce univoltine printanière et probablement sylvicole, tandis que *P. peltatus* est polyvoltine (avril-octobre) et semble plutôt rare dans les bois.

Des recherches à l'IRSNB n'ont eu aucun résultat, mais JL possède des ♀♀ de Malmédy (Lg.) 7.VI.1960 et un ♂ de Clervaux (Gr. D. Lux.) 24.V.1979. Aux Pays-Bas, l'espèce a été récoltée en grand nombre, mais exclusivement dans le sud du Limbourg. Aux environs d'Anvers, nous n'avons jamais pris *P. ovalis*, malgré nos recherches assidues.

3. *Parasyrphus nigratarsis* (ZETTERSTEDT) Belg. n. sp.

Un ♂, dans un vieux parc de château à Wilrijk (Antw.) le 17.V.1980 (leg. & det. VdG) ; encore un ♂ 18.V.1980 dans un verger abandonné à Hoboken Polder (leg. & det. LV).

P. nigratarsis est une espèce univoltine, printanière et sylvicole, qui se distingue des autres *Parasyrphus* par l'absence d'une bande médiane noire sur la tête et par les tarsi complètement noirs. Elle ressemble à *Epistrophe nitidicollis* (MEIGEN), mais se reconnaît sur le terrain par la taille plus petite et le thorax moins luisant.

Malgré le fait que *P. nigratarsis* ait été prise deux fois en deux jours, elle peut être considérée comme une espèce très rare. Non seulement, elle manque dans les collections de l'IRSNB, mais elle n'a été découverte que très récemment en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas.

4. *Heringia senilis* SACK Belg. n. sp.

Un ♂ et une ♀, sur des feuilles de *Salix caprea* à Antwerpen, ancien polder Luithagen (leg. LV ; det. LV et VdG) le 15.V.1980. Entre le 23.V.1980 et le 9.VI.1980 d'autres spécimens ont été pris sur ce même terrain, au total 4 ♂ et 4 ♀. La présence chez nous (et aux Pays-Bas, où JL a récemment reconnu un ex. pris en 1971) constitue en quelque sorte une énigme. En effet, après que SACK eut décrit l'espèce d'après 4 ♂ et une ♀ de Yougoslavie, il n'y eut que STACKELBERG (1970) pour en reparler. Il n'est même pas tout à fait certain que STACKELBERG traite de la même espèce : selon lui la caractéristique qui permet de séparer la ♀ de *H. senilis* de celle de *H. heringi* ZETTERSTEDT serait l'absence de taches pruineuses sur le front chez *H. senilis*. Or, nos exemplaires montrent les mêmes taches pruineuses que chez *H. heringi*, mais ils correspondent parfaitement à la description de SACK (qui ne mentionne pas les taches au front).

H. senilis se distingue de *H. heringi* par des différences appréciables dans le genitalia mâles (longueur et sculpture des surstyli) et dans la pilosité. Celle-ci est plus courte et plus sombre sur presque tout le corps chez *H. heringi*, plus longue et d'un gris argenté chez *H. senilis*.

Le terrain où nous avons pris *H. senilis* était un des nombreux anciens polders de l'Escaut qui ont été remblayés de sable de dragage. Après une douzaine d'années d'abandon et de développement plus ou moins naturel ce terrain montrait une ressemblance frappante avec les dunes côtières, surtout pour ce qui concerne la flore. Bien que celle-ci était riche en espèces rares, il y avait au printemps très peu de fleurs du type butiné par les

insectes à « langue courte » comme la plupart des Syrphides. Nous avons pris celles-ci principalement sur des feuilles d'arbres. La faune des Syrphides comptait peu d'espèces et peu d'individus, mais était néanmoins remarquable par son homogénéité, à part quelques ubiquistes, elle était composée d'espèces de petite taille et d'un noir métallique : *Pipizella varipes* (MEIGEN), *Paragus haemorrhous* MEIGEN, *Triglyphus primus* LOEW, *Cheilisia pagana* (MEIGEN), *Parapenium flavitarse* (MEIGEN) et *Heringia senilis* SACK.

Comme on connaît très peu la biologie de *H. senilis*, nous avons voulu visiter ce terrain à nouveau après les vacances pour voir si cette espèce possède une seconde génération. A notre consternation, le biotope avait été complètement détruit, les arbres déracinés, la végétation détruite après égalisation par des bouteurs. Il reste possible que l'espèce puisse survivre sur des terrains voisins plus ou moins semblables. Or, pendant des années nous suivons l'évolution de ces biotopes et nous n'y avons jamais pris *H. senilis*. Il est donc probable qu'il s'agissait d'une petite colonie récemment établie.

Dans les collections belges à l'IRSNB nous avons repéré une ♀ de *H. senilis* (portant l'étiquette de *H. heringi*) prise par JACOBS le 22.VI.1874. Malheureusement nous n'avons pas pu déchiffrer le nom de la localité où elle fut capturée.

5. *Orthoneura geniculata* (MEIGEN) Belg. n. sp.

Un ♂ à Mol (Antw.) le 15.V.1980, dans le bas-marais Buitengoor (leg. K. HOFMANS ; det. LV). Il s'agit d'un Syrphide aussi rare en Belgique que dans les pays voisins, parce qu'il est lié à un biotope fort spécial, le marais mésotrophe. A l'IRSNB, nous avons retrouvé des spécimens : Mol-Postel (Antw.) 9.V.1922, Baraque Fraiture (Lux.) 22.V.1955.

6. *Cheilisia acutilabris* BECKER Belg. n. sp.

Une ♀ prise à Vance (Lux.) le 10.VIII.1980 (leg. LV, det. VdG). Cette petite et frêle *Cheilisia* ressemble à *C. mutabilis* FALLEN, mais s'en distingue aisément par les yeux velus et les tarsi I faiblement rougeâtres. On connaît très peu la distribution de *C. acutilabris*, qui doit être extrêmement rare. BECKER a décrit l'espèce d'après des spécimens du Kamtchatka et d'Autriche. VAN DER GOOT mentionne une seule ♀ prise aux Pays-Bas par VAN

AERTSEN, mais elle n'a pas encore été récoltée dans les autres pays de l'Europe occidentale. Il n'y a pas de matériel à l'IRSNB.

7. *Cheilosia maculata* (FALLEN) Belg. n. sp.

Deux ♂♂ le 13.V.1980 à Winksele (Brab.) dans un bois à *Allium ursinum*, la supposée plante nourricière de la larve de *C. maculata* (leg. & det. CV).

Il s'agit encore une fois d'une espèce univoltine, printanière et sylvicole. Contrairement à la plupart des *Cheilosia* elle est très facile à déterminer, à cause des taches grises à l'abdomen, des antennes rouges et du profil typique de la tête (le calus médian est confondu avec l'épistome). Ce dernier caractère, unique dans ce genre, a amené certains auteurs à suivre GOFFE, qui le jugeait assez important pour créer un nouveau genre monospécifique : *Portevinia*.

VAN DER GOOT écrit qu'on peut trouver *C. maculata* en grand nombre dans les bois à *Allium ursinum* aux Pays-Bas, et selon COE elle est fréquente en Grande-Bretagne. Mais GOELDLIN la trouve rare en Suisse et, à l'IRSNB, il n'y a que quelques spécimens : Forêt de Soignes (Brab.) 29.V.1919, Ben Ahin (Lg.) 3.V.1948. LUCAS possède un ♂ de Moresnet (Lg.) 22.V.1969. Cette rareté apparente est-elle due au fait que son biotope a été insuffisamment exploré ?

8. *Cheilosia semifasciata* BECKER Belg. n. sp.

Un ♂, vallée du Bocq (Nam.) 22.V.1979 (leg. & det. CV). Comme la précédente, *C. semifasciata* est une espèce printanière sylvicole, liée à la présence d'une plante, en ce cas-ci *Sedum telephium*. Le ♂ de l'espèce porte aussi des taches grises à l'abdomen, comme d'ailleurs *C. fasciata* SCHINER & EGGER, dont elle se distingue par le profil de la tête. Comme *Sedum telephium* n'est pas tellement rare en Belgique, il est possible que *C. semifasciata* soit plus fréquente que les rares spécimens de l'IRSNB ne le laissent supposer : Munte (O.-VI.) 21.V.1939, Mirwart (Lux.) 14.V.1946. LUCAS l'a récoltée à Recht (Lg.) le 7.V.1972 et à Clervaux (Gr. D. Lux.) le 26.V.1979.

9. *Cheilosia vulpina* (MEIGEN) Belg. n. sp.

Un ♂, Buzenol (Lux.) 31.VII.1980 (leg. IV ; det. VdG). L'espèce est très proche de *C. conops* BECKER et ne s'en distingue que par de menues différences. Nous avons retrouvé à l'IRSNB

plusieurs exemplaires de *C. vulpina* : Virton (Lux.) 12.V.1920, Buzenol (Lux.) 20.V.1920 ; Château Bouillon (?) 11.IV.1919, Falaën (Nam.) 23.VII.1947, Visé (Lg.) 10.VII.1935. Ces spécimens portaient une étiquette avec le nom de *C. conops*, ou *Cheilosia nov. sp.* . *C. vulpina* a été capturée dans tous les pays limitrophes, à l'exception des Pays-Bas. Chez nous, elle est peu commune et semble limitée à des endroits chauds et secs dans la moitié sud du pays.

10. *Anasimyia contracta* CLAUSZEN & TORP PEDERSEN Belg. n. sp.

Dans une publication très récente, les auteurs prouvent que chacune des deux espèces d'*Anasimyia* (souvent traitée comme sous-genre de *Helophilus* MEIGEN), doit être dédoublée. En examinant tout le matériel disponible (IRSNB, coll. PALS (Hoboken), nos propres collections) nous avons constaté que la plupart des spécimens d'*Anasimyia transfuga* (L.) étaient correctement déterminés et que la nouvelle *A. contracta* est plutôt rare. Nous ne possédons qu'une ♀ de *A. contracta* : Antwerpen, 12.VI.1980 A l'IRSNB, il y a des ♂♂ de Groenendaal (Brab.) IX.1900, De Panne (W.-VI.) 17.VI.1961 et Heusden (O.-VI.) 6.VIII.1944.

11. *Anasimyia interpuncta* (HARRIS) Belg. n. sp.

Comme l'espèce précédente, *A. lunulata* (MEIGEN) a été dédoublée par CLAUSZEN & TORP PEDERSEN (1980). A la nouvelle espèce, ils ont donné le nom que HARRIS avait désigné à un spécimen qui montrait les mêmes dessins à l'abdomen. L'examen du matériel existant a montré qu'*A. lunulata* doit être très rare en Belgique et que presque la totalité des spécimens, considérés jusqu'ici être *A. lunulata*, sont des *A. interpuncta*. A l'IRSNB, il n'y a que deux exemplaires d'*A. lunulata* : Zutendaal (Limb.) 8.VIII.1891 et Genk (Limb.) 27.VII.1895.

Notre collection contient de nombreux exemplaires d'*A. interpuncta* : Antwerpen, Emblem (Antw.), Hoboken-Polder (Antw.), Mechelen-Muizen (Antw.), Kampenhout-Berg (Brab.), pris entre le 11.V et le 22.VIII. A l'IRSNB, il y a des spécimens d'*A. interpuncta* de Destelbergen (O.-VI.), Overmere (O.-VI.), Genval (Brab.), Watermaal (Brab.) et Zussen (Limb.), capturés entre le 12.V. et le 8.VIII.

12. *Eumerus sogdianus* STACKELBERG Belg. n. sp.

De nombreux ♂♂ ont été capturés à Antwerpen-Schoonbroek le 19.VIII.1979 et à plusieurs reprises entre le 10.V.1980 et le 31.V.1980, et de nouveau entre le 15.VIII. et le 22.VII.1980 sur ce même terrain (leg. LV ; det. LV & VdG).

Cette espèce, largement distribuée en Europe, appartient au groupe d'*Eumerus strigatus* (FALLEN), qui comprend également *E. tuberculatus* (RONDANI), espèce récemment découverte en Belgique (M. LECLERCQ, 1976). Toutes les trois sont, à l'état larvaire, nuisibles aux parties souterraines de certaines plantes cultivées. Selon VAN DE GOOT (*in litt.*), *E. tuberculatus* s'attaque aux bulbes de certains Liliacées, ce qui explique l'abondance de cette espèce dans certaines régions des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne, où il y a des cultures de tulipes, jacinthes, etc. *E. strigatus* est réputée miner les oignons, et *E. sogdianus* a été trouvée en grande nombre à proximité de pommes de terre pourries. Le groupe a donc une certaine importance économique.

Le terrain où nous avons pris *E. sogdianus*, le plus souvent en compagnie d'*E. strigatus*, est entouré de jardins potagers où l'on cultive des oignons et des pommes de terre. Les insectes adultes ont été pris au printemps, sur des fleurs de *Ranunculus repens*, sur *Mentha aquatica*, *Rubus caesus* et *Pulicaria dysenterica* en été.

Pour le moment, seuls les ♂♂ d'*E. strigatus* et *E. sogdianus* peuvent être déterminés avec certitude, les surstyli des genitalia étant bien caractéristiques. Il n'est toutefois pas nécessaire de sortir la capsule génitale : le bord antérieur du IV^{me} sternite montre deux petits lobes pileux chez *E. sogdianus*, mais est simple chez *E. strigatus*. Les deux espèces sont souvent capturées ensemble.

A l'IRSNB, nous avons trouvé des ♂♂ d'*E. sogdianus* (sous le nom d'*E. strigatus*) : Silenrieux (Nam.) 29.VII.1894 ; Kalmthout (Antw.) 21.VII.1907 et 14.V.1936 ; Waarschoot (O.-Vl.) 11.VIII.1938 ; Zeebrugge (W.-Vl.) 15.VIII.1951.

Ces données se sont avérées assez importantes. VAN DER GOOT qui étudie la distribution et la phénologie du groupe d'*E. strigatus*, n'avait jusqu'ici trouvé aucune capture d'*E. sogdianus* en Europe occidentale datant d'avant 1953. Ceci suggérerait que l'espèce fut d'immigration récente, importée probablement avec des produits agricoles. Or, les spécimens de l'IRSNB (où nous avons trouvé, dans la collection VILLENEUVE, des ♂♂ d'*E. sogdianus* pris en

France au début de ce siècle) prouvent que l'espèce est depuis longtemps établie dans une partie de nos régions. Jusqu'ici seuls des individus des générations estivales et automnales avaient été récoltés ; nos données prouvent qu'*E. sogdianus* connaît, comme les autres espèces du groupe, aussi une génération vernale.

13. *Xylota meigeniana* STACKELBERG Belg. n. sp.

Une ♀, dans le Walenbos à Houwaart (Brab.) 14.VII.1978 ; un ♀ au bord d'une peupleraie à Erps-Kwerps (Brab.) 14.VI.1980 (leg. LV ; det. LV & VdG).

Il nous a semblé utile de donner ici pour finir une clé moderne de détermination des espèces du groupe de *Xylota florum* (F.) en Belgique.

Introduction

La découverte de *X. meigeniana* aux Pays-Bas (J.A.W. LUCAS) et de *X. coeruleiventris* en Grande-Bretagne (SPEIGHT) indiquait que ces espèces pouvaient bien être aussi indigènes en Belgique. En examinant les spécimens de « *X. florum* » de notre collection nous avons trouvé parmi eux les exemplaires de *X. meigeniana* et *X. coeruleiventris* mentionnés ci-dessus. Puis nous avons examiné à nouveau les « *X. florum* » à l'IRSNB, ce qui nous a permis de rédiger une clé, basée sur des caractéristiques morphologiques extérieures, surtout la ciliation blanche des fémurs III, qui était remarquablement constante chez chacune des quatre espèces : *X. abiens* MEIGEN, *X. florum* (F.), *X. coeruleiventris* ZETTERSTEDT et *X. meigeniana* STACKELBERG.

Ces autres espèces sont si étroitement liées (HIPPA, 1968) et les genitalia se ressemblent à un tel point, que leur détermination selon ces organes, demande un fort grossissement et, de préférence, aussi du matériel de comparaison.

Extérieurement, les espèces du groupe de *X. florum* se ressemblent aussi, ce qui explique la confusion qui y régnait. Quelques auteurs (SÉGUY, BANKOWSKA) ont essayé de les séparer selon la couleur et la forme des taches de l'abdomen. Or, les variations intraspécifiques sont considérables et il a fallu conclure que le dessin de l'abdomen n'a aucune valeur pour les déterminations. Une espèce, *X. abiens*, se distingue d'habitude par la coloration des tibias III, mais parfois ce caractère n'est pas clairement pro-

noncé. C'est pourquoi *X. abiens* a été incorporée dans les clés ultérieures.

N.B. : La seule autre de nos *Xylota* à porter des paires de taches claires à l'abdomen, *X. nemorum*, n'appartient pas au groupe de *X. florum*. Selon HIPPA (1978), qui la place dans un autre genre, *Chalcosyrphus*, il y a peu de parenté entre *X. nemorum* et le groupe de *X. florum*. Elle s'en distingue d'ailleurs aussitôt par l'épaisseur des fémurs III, qui égale la longueur du basitarse III.

Clé

1. Les côtés du thorax médiocrement ou peu brillants, couverts d'une pruinosité grise plus ou moins prononcée 2
— Les côtés du thorax brillants, sans pruinosité au moins sur la partie antérieure 3
2. Espèce de 8 à 10 mm. La base des tibias III généralement étroitement jaunes ; les parties claires et sombres ne sont jamais nettement séparées. Les bords supérieurs des fémurs III sont couverts d'une pilosité blanche couchée ; parmi celle-ci se dressent quelques cils régulièrement distants. Segment pré-génital du ♂ à pilosité blanche. La ♀ a une bande de pruinosité grise sur le front au-dessus des antennes *Xylota abiens* MEIGEN
— Espèce de 10 à 12 mm. Les tibias III sont jaunes sur le tiers basal ; les parties claires et sombres sont nettement délimitées.
♂♂ : Segment pré-génital à pilosité noire ; les bords supérieurs des fémurs III montrent sur la moitié basale une pilosité dense, pâle, dressée, subégale.
♀♀ : la bande de pruinosité entre les yeux étroitement interrompue au milieu ; la pilosité pâle dressée ne couvre qu'une petite partie des bords supérieurs des fémurs III, près des trochanters *Xylota coeruleiventris* ZETT.
3. ♂♂ 4
♀♀ 5
4. Espèce de 9 à 11 mm. Segment pré-génital à pilosité claire (avec quelques poils noirs). Une pilosité blanche dressée couvre les 2/3 basaux des bords supérieurs des fémurs III. Il y a aussi un petit nombre de poils blancs plus longs, mais leur

longueur ne dépasse pas la moitié de l'épaisseur du fémur. Les bords inférieurs des fémurs III sans longs poils blancs dressés.

Xylota meigeniana STACKELBERG ♂.

Espèce de 11 à 13 mm. Segment pré-génital à pilosité sombre. Les bords supérieurs des fémurs III sont couverts d'une pilosité blanche dressée dense, mais assez courte avec un nombre considérable de poils blancs très longs ; leur longueur peut égaler ou même dépasser l'épaisseur des fémurs III. La moitié basale des bords inférieurs des fémurs III est également pourvue d'une ciliation claire dressée *Xylota florum* (F.) ♂

5. 9-11 mm. Les taches pruineuses sur le front sont triangulaires. La ciliation sur les bords supérieurs est subégale, sans poils plus longs *Xylota meigeniana* STACKELBERG ♀
— 11-14 mm. Entre les yeux une bande pruineuse. Parmi la ciliation courtée sur les bords supérieurs des fémurs III une douzaine de poils qui sont deux fois plus longs. Sur les bords inférieurs des fémurs III une ciliation blanche peu dense *Xylota florum* (F.) ♀

Distribution en Belgique

X. abiens : à l'IRSNB, les exemplaires proviennent de toutes les provinces, sauf de celles d'Antwerpen et du Limburg, entre le 25.V et le 26.VIII.

X. coeruleiventris : tous les spécimens de l'IRSNB ont été pris en Haute Belgique (12 localités) entre le 3.VI et le 23.VIII.

X. florum : dans tout le pays, excepté en West-Vlaanderen et au Limburg.

X. florum semble moins fréquent en Ardenne que *X. coeruleiventris*. Les exemplaires de l'IRSNB sont datés entre le 2.VI et le 14.VIII.

X. meigeniana : la plus rare du groupe. A l'IRSNB, des exemplaires de Nonceveux (Lg.) 6.VII.1947, un ♂ de Chiny (Lux.) 23.VII.1939 et 15.VIII.1955, une ♀ de Lorcé (Lg.) 26.VIII.1958 et une ♀ de Robechies (Ht.) 31.VIII.1959.

Summary

This paper mentions recent captures of 13 species of Syrphid flies new for Belgium. Among these are species of the genera *Anasimyia*, *Paragus* and *Xylota*, which have lately been revised. The collections of I.R.S.N.B. were examined in order to determine their status in Belgium. It also announces the occurrence in Belgium of a number of species which have only recently been discovered in Western Europe: *Platycheirus ovalis* Beck., *Cheilisia acutilabris* Beck., *Heringia senilis* Sack and *Eumerus sogdianus* Stackelberg. Of the last species it contains the oldest records in Western Europe up to now.

In addition a key, based on exterior characteristics, is given for the Belgian species of the *Xylota florum* (Fab.) group.

Résumé

Ce travail annonce les captures récentes de 14 espèces de diptères Syrphidae nouvelles pour la Belgique. Parmi elles il y a des espèces des genres *Anasimyia*, *Paragus* et *Xylota*, qui ont été révisés ces dernières années. Après examen des collections à l'I.R.S.N.B. leur répartition en Belgique a été établie. L'article mentionne aussi l'existence en Belgique de quelques espèces qui n'ont que très récemment été découvertes en Europe occidentale: *Platycheirus ovalis* Beck., *Cheilisia acutilabris* Beck., *Heringia senilis* Sack et *Eumerus sogdianus* Stackelberg. De cette dernière espèce il a maintenant été prouvé qu'elle fait partie de notre faune depuis près d'un siècle. En addition il y a des clés, basées sur des traits morphologiques, pour la détermination des espèces belges du groupe de *Xylota florum* (Fab.).

Bibliographie

- BANKOWSKA R., 1963. — Syrphidae, in: *Klucze do Oznaczenia Owadow Polski*, XXVII, *Diptera* 34: 1-236.
- CLAUSSEN & TORP PEDERSEN, 1980. — Studies on four European species of the genus *Anasimyia* SCHINER. *Mitt. Zool. Mus. Kiel*, Titel 1: 3-16.
- COE R.L., 1953. — Diptera, Syrphidae in: *Handbooks for the Identification of British Insects*, Tome X, Part 1: 1-93.
- GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1971. — Quatre espèces nouvelles de *Paragus* (Dipt., Syrphidae) de la région paléarctique occidentale. *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 43: 272-278.
- GOELDLIN DE TIEFENAU P., 1971. — Quatre espèces nouvelles de *Paragus* et écologie des Syrphidae (Dipt.) de la Suisse occidentale. *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 47: 151-252.
- HIPPA H., 1968. — Classification of the palearctic species of the genus *Xylota* MEIGEN and *Xylotomima* SHANNON (Dipt., Syrphidae). *Acta Ent. Fennici*, 25: 1-94.
- HIPPA H., 1978. — Classification of *Xylotini* (Dipt., Syrphidae). *Acta Ent. Fennici*, 156: 1-149.
- LECLERCQ M., 1955. — Catalogue des Syrphidae (Dipt.) de Belgique. *Bull. Ann. Soc. roy. belge Ent.*, 91: 171-186.

- LECLERCQ M., 1976. — Diptères Syrphides nouveaux pour la faune belge. *Bull. Ann. Soc. roy. belge Ent.*, 112: 114.
- LUCAS J.A.W., 1969. — De Nederlandse vertegenwoordigers van de Syrphinae (Dipt., Syrphidae). *Ent. Ber.* 29: 134-139.
- SACK P., 1938. — Zwei neue Syrphiden vom Balkan. *Konowia* 17: 19-23.
- SÉGUY E., 1961. Diptères Syrphides de l'Europe occidentale. *Mém. Mus. Nat. Hist. nat.*, Série A, Tome XXIII: 1-248.
- SPEIGHT M., 1976. — *Agonum livens*, *Asemum strictum* and *Xylota coeruleiventris*: insects new to Ireland. *Ir. Nat. J.* 18 (9): 274-275.
- VERLINDEN C. & L., 1978 a. — Nieuwe Diptera Syrphidae voor België. *Bull. Ann. Soc. roy. belge Ent.*, 114: 91-92.
- VERLINDEN C. & L., 1978 b. — Recente vangsten van nieuwe soorten insecten voor België. *Bull. Ann. Soc. roy. belge Ent.*, 114: 242.